



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2004

Wirnt von Gravenberg, *Wigalois. Le Chevalier à la roue*

Sébastien Douchet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/202>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Sébastien Douchet, « Wirnt von Gravenberg, *Wigalois. Le Chevalier à la roue* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2004, mis en ligne le 27 août 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/202>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Wirnt von Gravenberg, Wigalois. Le Chevalier à la roue

Sébastien Douchet

RÉFÉRENCE

Wirnt von Gravenberg, *Wigalois. Le Chevalier à la roue*, traduction en français, introduction, notes, index des noms propres par Danielle Buschinger, Paris, Champion (« Traductions des classiques du Moyen Âge », 67), 2004

- 1 Le *Chevalier à la roue* connaît depuis 1996 une singulière bonne fortune puisque Danielle Buschinger nous offre aujourd'hui une troisième traduction de ce texte franconien du XIII^e s. En effet, Claude Lecouteux et Véronique Lévy éditaient en 2001 chez Ellug un texte traduit et annoté à partir de l'édition Kapteyn (*Wigalois, le Chevalier à la roue*, Grenoble, Ellug, 2001). L'apparat critique de cette édition bilingue était, il faut le souligner, assez bref (une introduction de 6 pages, une notice finale de 5 pages sur l'auteur, la datation du texte, ses sources, sa postérité, ses traductions: voir le compte rendu dans les CRM n° 10, 2003). Sa bibliographie permettait de compléter celle donnée en 1996 par Danielle Buschinger dans une première traduction française du *Wigalois* (Greifswald, Reineke, 1996). À certains égards, on peut donc se demander quel était l'intérêt d'une troisième édition qui de surcroît reprend essentiellement le texte de l'édition de 1996. Mais on objectera que l'édition Champion est bien plus accessible que sa cousine allemande: à ce titre, la diffusion du texte de Wirnt paraît mieux assurée auprès du public spécialisé. Par ailleurs il ne s'agit pas d'un simple *reprint*. Bien que la traductrice ne le signale pas, nous sommes en présence d'une édition revue et augmentée par rapport à celle de 1996. L'introduction (de 23 pages) comporte des éléments sur l'auteur, un résumé du roman, une analyse littéraire, une bibliographie, et se distingue de la précédente par des développements nouveaux. Ainsi D.B., soulignant la parenté de ce roman avec le *Conte du Papegau* (dans son introduction à ce roman français du XV^e s., Patricia Victorin fait

d'ailleurs observer la même parenté: voir *Le Conte du Papegau*, éd. et trad. H. Charpentier et P. Victorin, Paris, Champion, 2004, p. 12-20), analyse l'aventure du château enflammé de Korntin comme une épreuve initiatique qui révèle au héros son lignage familial. Elle consacre également un paragraphe à la réception de l'œuvre dans la littérature germanique médiévale et moderne. La traduction a été toilettée en certains endroits. Enfin, un index des noms propres a été ajouté. Cependant, on pourra regretter que l'introduction ne fasse pas une plus grande part à l'étude de la tradition manuscrite, à peine évoquée. Des précisions plus grandes sur l'organisation matérielle du manuscrit de référence ainsi que sur la forme du roman auraient sans doute satisfait la curiosité du lecteur. Enfin on déplorera une coquille déparant la couverture de l'ouvrage sur laquelle on lit que l'auteur se nomme *Wirt* et non *Wirnt*. Il est à souhaiter que cette erreur n'affectera pas les catalogues de bibliothèque et ne se propagera pas auprès d'un public peu attentif. Toutefois nous relevons déjà un nombre considérable de pages web où cette coquille apparaît. En dépit de ces remarques, il va sans dire que pour le médiéviste non-germaniste, cette édition est un outil précieux pour accéder à la littérature vernaculaire allemande et pour approfondir la recherche dans un cadre comparatiste qui restitue à la littérature médiévale le légitime cadre européen qui est le sien. Il faut donc rendre hommage à l'infatigable D.B. de poursuivre avec constance et compétence son œuvre de diffusion de la littérature germanique auprès du public français.